

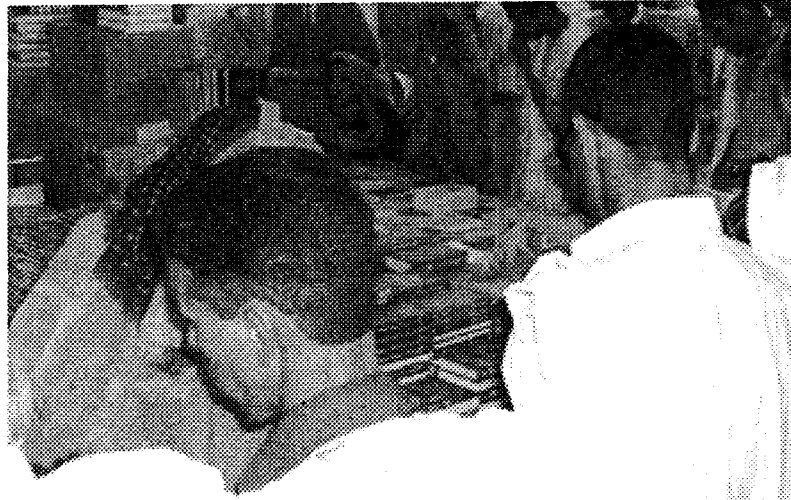
ATELIER INTER-RÉGIONAL SUR LE CSLP À ROSSO

Fin d'étape, fin d'époque ?

L'étape finale de la phase quadriennale 2001-2004 sur le Cadre Stratégique de Lutte Contre la Pauvreté (CSLP), a pris fin le 14 mai 2004. Entre un récapitulatif portant sur quatre années de conception pour éradiquer la pauvreté en Mauritanie, entamée le soir du jeudi 13 mai et une réflexion sur les stratégies futures autour de la régionalisation, les "Assises de Rosso" ont été officiellement bouclées en deux heures d'horloge... alors que les débats étaient prévus pour trois journées ! Ce raccourcissement, traduit-il une lassitude née de 4 ateliers successifs ou un "moyen d'économiser sur le budget global dégagé pour la lutte contre la pauvreté", comme l'ont soutenu des participants ?

« Monsieur le Wali, on ne peut pas ouvrir et clôturer simultanément une telle rencontre », tonne de sa voix de stentor Messaoud Ould Boulkheir. D'autres élus de l'opposition ont à leur tour confié, déçus : « l'organisation a été lamentable. On a senti l'absence de Mohamed Ould Ahmed, l'ancien gouverneur ! ». Alors que d'une part, on grogne devant l'escamotage du programme, d'autres se sont réjouis « qu'on en ait fini rapidement ;... On n'a pas le temps de pérorer pendant des jours »,

ont-ils assené. L'atelier de Rosso qui regroupait des participants de Nouakchott, du Tagant et du Trarza, fut ainsi ouvert et clos entre le mot du Commissaire à la Lutte Contre la Pauvreté (CDHLCPI), M. Hamady Ould Meimou prononcé le vendredi 14 mai vers 17 heures 30 et celui du Wali, Ould Cheikh Hadrami, intervenu une heure après. Entre les deux discours, les groupes thématiques ont eu le temps de livrer en vrac observations et recommandations.



Alors que Ould Meimou affichait un satisfecit en brossant les grandes lignes de la politique de son institution pour la mise en oeuvre du CSLP (voir encadré), les avis étaient mitigés, dans le milieu des partici-

pants et particulièrement au sein des élus de l'opposition. Entre ceux qui estiment qu'après tant d'années d'efforts et d'investissements, la pauvreté s'est accentuée, et les thuriféraires du pouvoir qui continuent à saluer les performances, certains ont cité la forte dépréciation de l'ouguiya, la

baisse du pouvoir d'achat des citoyens, la fracture sociale insidieuse, le chômage endémique des jeunes, la crise politique et sociale subséquente...

« Les conditions dans lesquelles se sont déroulées les assises de Rosso, escamotées en deux heures d'horloge, expriment le peu de sérieux de ses concepteurs », souligne un cadre de Rosso. Pour les observateurs, l'atelier a tranché par sa particularité, car outre le rétrécissement du temps imparti, on n'a pas entendu ni les protestations habituelles de l'opposition à la lecture de la motion de soutien à Ould Taya. Contrairement à l'habitude, l'opposition n'a pas boycotté la clôture des assises, et n'a non plus organisé de point de presse. Comme si une lassitude générale s'était emparée des participants de la 4ème rencontre de concertation sur la mise en oeuvre du CSLP... Une triste fin de phase qui augurerait quelque part d'un avenir incertain pour un cadre stratégique de lutte contre la pauvreté aux objectifs ambitieux.

Envoyé Spécial
Cheikh Aïdara

Des hommes et des thèmes